

l'Agger, près de Siegbourg, ils furent surpris par le duc Ferdinand de Bavière et complètement défaits (2 janvier 1584). (1)

Charles Truchsess, frère de l'ex-électeur, commandait la place de Bonn. Laissé sans secours, et ne pouvant tenir plus longtemps, il essaya de s'échapper pour rejoindre son frère. Ses soldats le retinrent, et achetèrent une capitulation avantageuse en le livrant (28 janvier 1584).

Bonn pris, le duc de Bavière se mit à la poursuite de Gebhard, qui occupait encore quelques places dans le bas électorat. Gebhard n'essaya pas de résister. Il s'enfuit avec Agnès dans la direction de la Hollande, en passant par Dorst et Wésel. Il était accompagné d'une petite armée que commandait le bâtard de Brunswick. Atteint près du village de Burg sur l'Yssel, il fut complètement battu. Le bâtard de Brunswick fut blessé et fait prisonnier (31 mars 1584). Gebhard put s'échapper et traverser l'Yssel et le Rhin avec 1.000 cavaliers; mais il perdit tous ses bagages, c'est-à-dire, toute sa fortune. Il céda aux Hollandais les quelques troupes qui lui étaient demeurées fidèles, et vint s'établir avec Agnès à la Haye, où Guillaume d'Orange leur assura un entretien convenable.

Peu de temps après, Guillaume d'Orange était assassiné (10 juillet 1584). Gebhard, privé de son protecteur, écrivit à la reine d'Angleterre Elisabeth, pour lui demander des secours qu'il n'espérait plus obtenir de la Hollande. Elisabeth lui répondit par une lettre sévère, dans laquelle elle lui reprochait d'avoir embrassé le protestantisme par intérêt, et lui interdisait de venir dans ses états. Malgré cette défense, Agnès se rendit à Londres, dans l'espoir de fléchir la reine. Elle s'efforça d'abord d'obtenir les bonnes grâces du comte d'Essex, favori d'Elisabeth. Le comte, touché de son infortune et séduit peut-être par sa beauté, l'accueillit avec faveur, et lui offrit un logement dans son palais. Mais la reine, soit avarice, soit jalousie, reprocha à Agnès d'être venue sans autorisation, et lui ordonna de

---

(1) En cette circonstance et en plusieurs autres, les paysans prirent parti pour l'archevêque bavarois. (Hennes, 122.)